

## [Texte]

In the United States, the big country to the south of us, they have used the old system of saying we are not going to provide stability, for we are going to have utter chaos throughout the market and it will show there that consumers are not faring any better than they are here. In Canada, in some instances, it is worse; the producers are faring much worse in that country than we are where we have the programs in that sector of agriculture to aid the producers like we want to and I am sure the way that you want them to be aided too.

Mr. Murta: Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Next on the list is Mr. McIsaac.

Mr. McIsaac: Mr. Chairman, Mr. Minister, I would like to come back for a minute or two to the plight of the beef industry it is particularly true in my area and I am sure it is true all across the country. For years we have seen all the Prairie provincial governments make every effort possible really to get diversification in western agriculture as a means of stabilizing the entire provincial picture in the three Prairie provinces. And this has happened whether it is provincial Conservative, or Social Credit, or NDP, or Liberal provincial governments and it has been also the aim of the federal government over the past few years and we have seen some development in that industry.

I would just like again to bring home the point made by some of the members opposite that the situation in the beef industry today is a serious one. I am sure the Minister is aware of this and I only want to add my voice to those of others to ask him to consider some of the proposals that are being made to him today in this regard because of the far-reaching effect it will have if we let the beef industry go to hell—really that is about the only way to say it—because of the financial plight that is faced by cattle operators.

I would just like to say, Mr. Minister, that I really believe most of the people raising beef in Western Canada belong to no official organization, be they stock growers or any other form of official spokesmen. I think they are primarily mixed farmers and people who have no time for any particular organization. It seems to me that if we are trying to improve the Farm Credit Corporation and other agencies to help young farmers get started, it does not mean very much if they are subject to the kind of financial pressures that are seen in the cattle business today. So I hope the Minister will explore the proposals being put before him.

I know that the cash advance proposal is one that has been discussed and has been talked about. I had another suggestion made to me, Mr. Minister, by some of the people back in Saskatchewan with respect to considering some kind of cash bonus, if you like, for some of these older cows—and I suppose it would be true for dairy cows as well—that are going to market or are going to have to go to market if we are going to have to reduce the cattle herd in the country. We did it a few years ago for old hens and I suppose we could look at it as far as cattle are concerned. I know that the problems we are facing today in the industry are not the result of any provincial government; they are not the result of the Minister's policy, it is a worldwide thing. I hope that he will seriously consider any and all

## [Interprétation]

Aux États-Unis, ce grand pays au sud, on a utilisé le vieux système, qui est d'affirmer qu'on ne donnera pas de stabilité, car cela créerait un chaos absolu sur le marché et démontrerait que les consommateurs ne s'en tirent pas mieux qu'ici. Au Canada, dans certains cas, c'est pire; les producteurs ont un sort nettement pire dans ce pays que chez nous où nous avons des programmes dans ce secteur de l'agriculture afin d'aider les producteurs, comme nous voulons le faire et comme vous voulez certainement le faire aussi.

M. Murta: Merci.

Le président: Merci beaucoup monsieur le ministre. M. McIsaac suit sur la liste.

M. McIsaac: Monsieur le président, monsieur le ministre, j'aimerais revenir pendant quelques instants à la situation désastreuse de l'industrie du bœuf; cela est tout à fait vrai dans ma région et je suis convaincu qu'il en va de même partout au pays. Pendant des années, nous avons vu tous les gouvernements provinciaux des Prairies faire tous les efforts possibles afin de diversifier l'agriculture de l'Ouest en vue de stabiliser l'ensemble de la situation dans les trois provinces des Prairies. Cela s'est fait sous tous les gouvernements provinciaux, Conservateurs, Créditistes, NPD, ou Libéraux; ce fut également l'objectif du gouvernement fédéral au cours des dernières années. Nous avons une certaine évolution dans cette industrie.

J'aimerais souligner encore une fois les propos repris par certains des députés d'en face à l'effet que la situation dans l'industrie du bœuf est actuellement grave. Je suis convaincu que le ministre le sait et je ne veux qu'ajouter ma voix à celle des autres pour lui demander de prendre en considération certaines des propositions qui lui ont été faites aujourd'hui à cet égard car il y aura des répercussions considérables si nous laissons l'industrie du bœuf aller au diable—c'est vraiment là la seule façon de le dire—à cause de la situation financière désastreuse où se trouvent les éleveurs de bovins.

J'aimerais simplement souligner, monsieur le ministre, que je suis fermement convaincu que la plupart des éleveurs de bœuf de l'ouest canadien n'appartiennent à aucun organisme officiel, qu'il s'agisse d'éleveurs de reproducteurs ou toute autre forme de porte-parole officiel. A mon avis, ce sont surtout des agriculteurs-éleveurs et des gens qui n'ont aucun temps à consacrer à un organisme donné. Si nous voulons essayer d'améliorer la Société du crédit agricole et les autres offices afin d'aider les jeunes agriculteurs à se lancer, cela ne sera pas très utile s'ils sont soumis au genre de pressions financières que l'on observe aujourd'hui dans l'industrie bovine. J'espère donc que le ministre va examiner les propositions dont il est saisi.

Je sais que l'on a déjà discuté de la proposition d'avances en espèces. Monsieur le ministre, certaines gens en Saskatchewan, m'ont fait une autre suggestion à propos d'une forme quelconque de boni en espèces, si l'on peut dire, pour certaines vaches plus vieilles—je suppose que cela s'appliquerait également aux vaches laitières—qui iront sur le marché ou devront y aller si nous devons réduire le cheptel du pays. Nous l'avons fait il y a quelques années pour les vieilles poules et je suppose que nous pourrions l'envisager pour les vaches. Je sais que les problèmes de l'industrie à l'heure actuelle ne résultent pas des actions d'un gouvernement provincial, ni de la politique du ministre; c'est d'une situation mondiale. J'espère qu'il va examiner sérieusement toutes les propositions qui lui seront faites afin